

mensuel marchě

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: http://www.oma.gov.ml/ Consultez et faites nous parvenir vos réactions Juillet 2007

Fluctuations à la hausse des prix des céréales sèches, des produits horticoles et de la viande

Céréales sèches

Offre en baisse sur les marchés ruraux

Les quantités de céréales sèches vendues par les producteurs sont en baisse ce mois- ci et sont passées de 2.404 tonnes à 1.942 tonnes pour le mil, de 1.268 tonnes à 1.089 tonnes pour le sorgho et de 724 tonnes à 609 tonnes pour le maïs. Ceci donne des baisses respectives de 19 %, 14 % et 16 %. Ainsi pour toutes les céréales sèches confondues, on relève ce mois-ci une baisse des quantités vendues sur les marchés ruraux, qui sont passées ainsi de 4.396 tonnes le mois dernier à 3.640 tonnes ce mois-ci, soit 17 % de baisse.

En cette période de l'année, la baisse des quantités vendues par les producteurs est normale et s'explique par, d'une part la forte diminution ou l'épuisement des surplus commercialisables au niveau des producteurs et, d'autre part, la baisse de la fréquentation des marchés par les producteurs pour cause de travaux champêtres.

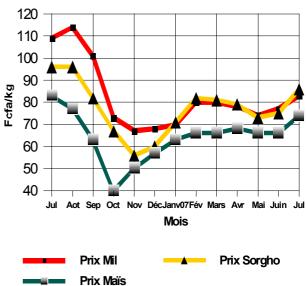
Les prix au producteur des céréales sont en hausse au cours du mois de Juillet 2007

Consécutivement à la baisse de l'offre paysanne, les prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales ont augmenté ce mois-ci. Ainsi, ces prix se sont affichés à 83 F/Kg en Juillet 2007 contre 77 F/Kg en Juin 2007 pour le mil, 86 F/Kg contre 75 F/Kg pour le sorgho et 74 F /Kg en Juillet 2007 contre 66 F /Kg en Juin 2007 pour le maïs (Cf. juillet 2007 ont varié entre : tableau 2C et graphique 1).

En résumé on dira que ces mouvements de hausse

des prix moyens nationaux pondérés aux producteurs s'expliquent par la baisse des quantités vendues sur les marchés ruraux avec l'amenuisement des surplus commercialisables dans les zones rurales et la baisse fréquentation des marchés ruraux par les de la producteurs, surtout que les pluies avaient repris durant la seconde quinzaine du mois de Juillet 2007.

Graphique 1 Prix moyens nationaux pondérés au producteur



Les prix au regroupement sont également en hausse sur les marchés

Les prix du mil, du sorgho et du maïs ont, dans l'ensemble, enregistré des hausses sur les marchés de regroupement. (Cf. tableau 3A). En effet les prix moyens de gros à la vente au cours de ce mois de

➤ 91 F/Kg à San et 109 F/Kg à Niono pour le mil contre 85 F/Kg à San et 98 F/Kg à Niono

Le reflet : Observatoire du Marché Agricole BP: E5589 - Tél : (223)221-40-73

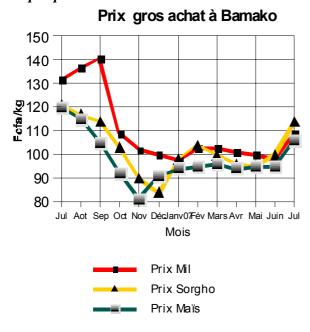
- le mois passé;
- ➤ 98 F/Kg à Koutiala et 120 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 83 F/Kg à Bla et 113 F/Kg à Kita le mois écoulé;
- ➤ 86 F/Kg à Koutiala et 100 F/Kg à Kita pour le maïs contre 78 F/Kg à Koutiala et 100 F/Kg à Kita le mois précédent.

Ces hausses rendent compte des mouvements similaires enregistrés sur les marchés ruraux traduisant ainsi la bonne transmission des signaux du marché.

Hausse de l'ensemble des prix des céréales sur les marchés de gros des capitales régionales

Le même phénomène de hausse s'observe sur les marchés de gros des capitales régionales où les prix du mil, du maïs et du sorgho ont affiché des hausses respectives de 10 à 15 %; 7 à 15% et de 11 à 22 %. (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2).

Graphique 2



Ainsi les prix de gros à l'achat sont passés :

- 91 à 102 F/Kg à Sikasso, de 112 à 123 F/Kg à Koulikoro, de 80 à 93 F/Kg à Ségou, de 98 à 109 F/Kg à Mopti, de 104 à 115 F/Kg à Gao et de 98 à 109 F/Kg à Bamako, pour le mil.
- ➤ 105 à 125 F/Kg à Koulikoro, de 104 à 115 F/Kg à Gao, de 91 à 109 F/Kg à Mopti, de 79 à 96 F/Kg à Sikasso et de 100 à 114 F/Kg à Bamako pour le sorgho.
- ➤ 77 à 89 F/Kg à Sikasso, de 110 à 115 F/Kg à Koulikoro, de 89 à 96 F/Kg à Mopti, de 113 à 120 F/Kg à Gao et enfin de 95 à 106 F/Kg à Bamako pour le maïs.

On relève ce mois-ci une très légère hausse des quantités totales de céréales sèches entrées dans les grands centres de consommation, notamment les capitales régionales. Celles-ci ont été de 8.397 tonnes ce mois-ci contre 8.213 tonnes le mois passé, soit 2% de hausse. Cette légère hausse des quantités entrées, suivie d'une hausse des prix, dénote une reprise de la demande par rapport à l'offre. En cette période, l'augmentation, aussi minime que ce soit, des quantités entrées sur les marchés de gros du pays s'explique par les actions conjuguées des ponctions sur les stocks, des transferts de céréales et même des importations.

Les exportations vers les pays de la sous région sont en baisse ce mois-ci Exportation des céréales sur les pays voisins

Source: OMA

Au cours de ce mois de Juillet 2007, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont baissé en passant de 495 tonnes le mois passé à 280 tonnes ce mois-ci, soit 43 % de baisse (Cf tableau ci-dessus sur les exportations vers les pays voisins). Ces exportations ont été effectuées sur la Mauritanie et sur la Côte d'Ivoire exclusivement en mil.

A la même période de l'année 2006, ces exportations se chiffraient à 348 tonnes. La baisse des exportations des céréales par rapport à celles du mois passé et de l'année dernière s'explique surtout par le renforcement des mesures prises par le gouvernement vers la fin du mois de Juin 2007 en vue d'assurer un approvisionnement à hauteur de souhait des marchés nationaux.

Parallèlement aux exportations, des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois. Ces importations, effectuées sur les marchés suivis par l'OMA, ont porté sur 2.051 tonnes contre 2.167 tonnes le mois passé. Les 2.051 tonnes d'importations sont constituées de 945 tonnes de riz brisé en provenance du Sénégal, 120 tonnes de riz Rm40 de la Côte d'Ivoire, 785 tonnes de maïs du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire et 201 tonnes de

sorgho du Burkina.

Par rapport à la même période de la campagne 2005/06, les importations sont en forte hausse cette année. Elles sont passées de 1.053 tonnes en Juin 2006 à 2.051 tonnes ce mois-ci, soit 95 % de hausse. Les chiffres communiqués ne prennent pas en compte ceux du Grand Grenier du Bonheur (GGB) et du Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches de cette année sont en baisse

Les prix des céréales sèches sont en baisse par rapport à ceux de la même période de l'année dernière. Ainsi en Juillet 2007 sur les marchés ruraux, les prix ont été de 83 F/Kg pour le mil, 86 F/Kg pour le sorgho et 74 F/Kg pour le maïs contre respectivement 109, 96 et 83 F/Kg à la même période de l'année dernière. Ce qui donne des écarts de - 26 F/Kg pour le mil, - 10 F/Kg pour le sorgho et - 9 F/Kg pour le maïs en une année.

Dans le District de Bamako, les prix de gros à l'achat ont été de 109 F/Kg pour le mil, 114 F/Kg pour le sorgho et 106 F/Kg pour le maïs contre respectivement 132, 121 et 120 F/Kg au cours de la même période de l'année dernière. Ceci donne, entre les prix de Juillet 2007 et ceux de Juillet 2006, des écarts de - 23 F/Kg pour le mil, - 7 F/Kg pour le sorgho et - 14 F/Kg pour le maïs.

On ne dira pas assez en rappelant qu'au nombre des facteurs qui expliquent ces baisses, on peut citer:

- Les bons résultats de la campagne agricole 2006/07 dont les résultats sont établis à 3.693.240 tonnes contre 3.398.627 tonnes la bonne campagne agricole;
- L'amélioration de la disponibilité; au niveau des communes à travers les stocks de proximité (banques de céréales) et ;
- > L'interdiction des exportations Gouvernement à la fin du mois de Juin 2007.

Riz des Décortiqueuses Privées

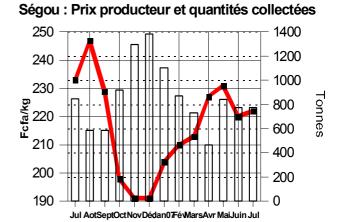
Les prix au producteur du riz des Décortiqueuses Privées (Riz DP) sont en relative stabilité au cours de ce mois de Juillet 2007

Au cours du mois de Juillet 2007, la moyenne des prix pondérés au producteur du riz DP relevés sur les marchés de la région de Ségou, est en très légère hausse, assimilable à une stabilité. Ainsi, la moyenne de prix est passée de 220 à 222 F/Kg (Cf tableau 2D et graphique 3).

Pour ce qui concerne les quantités vendues par les exploitants sur les marchés ruraux de la région de Ségou, elles ont été stables à 772 tonnes aux mois de Juin et Juillet 2007.

La relative stabilité des prix du riz local enregistrée sur les marchés ruraux en Juillet 2007 pourrait s'expliquer par les actions prises par Gouvernement en vue de contenir la hausse des prix des produits de première nécessité y compris le riz.

Graphique 3



Prix riz DP (Y1) Qtés riz DP (Y2)

Mois

S'agissant des quantités de riz drainées des zones de l'Office du Niger en direction des autres localités du pays, elles ont été de 5.954 tonnes ce mois de Juillet 2007 contre 4.091 tonnes au mois de Juin 2007 (Source: Office National des Transports).

campagne précédente, qui a été elle aussi une Cette hausse des quantités drainées des zones de l'Office du Niger pourrait s'expliquer par le relâchement plutôt que prévu des commerciaux retenus dans les zones de production suite aux mesures gouvernementales en vue de contenir les hausses de prix des produits de première nécessité y compris le riz. Ces mesures n'étaient pas prévues par les acteurs et personne ne pouvait dire jusqu'où le Gouvernement était prêt à aller pour atteindre ce but.

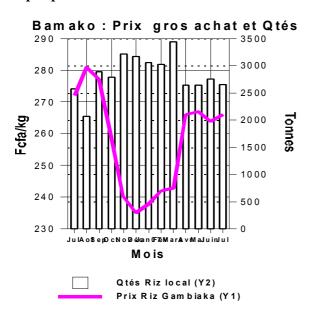
Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix du riz Gambiaka sont aussi en relative stabilité

Les prix de gros du riz Gambiaka sont en très légère hausse, assimilable à une relative stabilité sur tous les marchés de gros des capitales régionales à l'exception de Mopti où ils sont à la baisse.

Ainsi, les prix de gros à l'achat sont passés de 243 à céréales dans les communes pourraient expliquer la 244 F/Kg à Ségou, de 267 à 268 F/Kg à Sikasso, de 275 à 278 F/Kg à Gao, de 264 à 266 F/Kg à Bamako et de 258 à 250 F/Kg à Mopti. A Koulikoro, ils sont stables à 271 F/Kg.

L'incertitude des mesures gouvernementales à contenir la hausse des prix des produits de première permis nécessité et leurs conséquences ont d'améliorer l'offre et partant d'amoindrir la tendance des prix à davantage de hausse en cette période de l'année.

Graphique 4



Les prix du riz local Gambiaka sont en baisse par rapport à la même période de l'année dernière

Par rapport à l'année dernière, les prix du riz local Gambiaka de ce mois de Juillet 2007 sont en baisse. Ainsi la moyenne pondérée des prix au producteur du riz local Gambiaka dans la région de Ségou est de 222 F/Kg en Juillet 2007 contre 233 F/Kg en Juillet 2006 (Cf. graphique 3).

Il en est de même sur les marchés de gros des capitales régionales où les prix de gros à l'achat du riz local Gambiaka sont en baisse. Ainsi pour cette spéculation ces prix sont passés de 272 F/Kg en Juillet 2006 à 266 F/Kg en Juillet 2007 à Bamako, de 272 à 268 F/Kg à Sikasso, de 255 à 244 F/Kg à Ségou, de 259 à 250 F/Kg à Mopti et de 280 à 278 F/Kg à Gao.

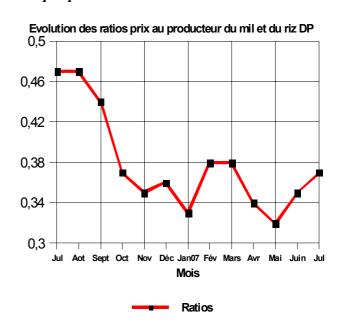
Les bons résultats de la campagne agricole 2006/07, le bas niveau des prix des céréales sèches, les mesures gouvernementales avec la mise en marchés des stocks de riz de l'OPAM et des banques de

situation de baisse de prix du riz local Gambiaka cette année par rapport à l'année dernière.

Hausse du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz DP)

Le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz DP a haussé ce mois de Juillet 2007 par rapport au mois précédent. En effet, il est passé de 0,35 au mois précédent à 0,37 ce mois-ci.

Graphique 5



Cette hausse du prix relatif du mil par rapport au riz s'explique par une fluctuation haussière de 6 F/Kg pour le mil et une hausse plus faible de 2 F/Kg pour le riz. Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 286 Kg de mil en Juin 2007 à 267 Kg en Juillet 2007.

Par rapport à Juillet 2006, les termes de l'échange continuent d'être plus favorables aux producteurs de riz. En effet, le sac de 100 Kg de riz est passé de 214 Kg de mil en Juillet 2006 à 267 Kg de mil en Juillet 2007, soit un gain pour le producteur de riz de 53 Kg de mil en une année (Cf. graphique 5).

La tendance générale du ratio montre que depuis une année, le prix au producteur du riz croit beaucoup plus rapidement que celui du mil.

Produits horticoles

Des prix en hausse dans l'ensemble sur les marchés de consommation

Les prix au consommateur des produits horticoles ont, d'une manière générale, haussé durant ce mois de Juillet 2007 sur les marchés suivis. A l'exception tendance à la baisse des prix des bovins sur les de Kayes Centre et Mopti Digue où les prix ont été globalement stables, partout sur les autres marchés, les prix ont dans l'ensemble enregistré des fluctuations à la hausse. Les prix au consommateur de l'oignon et de la pomme de terre se caractérisent par des hausses sur tous les marchés. Ainsi, durant le mois, ces prix ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- ➤ 261 F/Kg à Sikasso Centre et 350 F/Kg à Kayes centre pour le gros oignon rouge (oignon violet de galmi);
- > 250 F/Kg à Bamako Dibida et 350 F/Kg à Kaves Centre et Mopti Digue pour le gros oignon blanc (oignon jaune texas grano);
- > 250 F/Kg à Bamako Dibida et 350 F/Kg à Kayes Centre et Mopti Digue pour le petit oignon (échalote);
- > et enfin 477 F/Kg à Sikasso Centre et 650 F/Kg à Mopti Digue pour la pomme de terre premier choix.

Le bétail et la viande

Baisse légère de l'offre et par contre tendance à la hausse de la demande des bovins sur les marchés suivis par la Direction Nationale de la Production et de l'Industrie Animale (DNPIA)

L'offre globale de bovins sur les marchés suivis par la DNPIA est en légère baisse. Au niveau national, cette diminution de l'offre en valeur absolue est de 1.130 têtes d'animaux présentés ce mois-ci, faisant passer l'offre de 110.684 têtes le mois passé à 109.554 têtes ce mois, soit un taux de 1 % de baisse.

S'agissant des ventes de bovins, celles-ci sont passées de 78.455 têtes le mois passé à 79.900 têtes ce mois-ci, soit une hausse de 2 %. Pour ce mois de Juillet 2007, le taux moyen de vente est de 73 % sur les marchés suivis par la DNPIA. Ce taux diffère de peu de celui du mois passé, qui était de l'ordre de 71 %. Ces taux de vente relativement élevés rendent compte du niveau élevé de la demande depuis presque quatre mois.

Les prix des ovins et caprins mâles adultes sont dans l'ensemble en hausse. Ces prix sont respectivement en hausse sur 28 et 29 des marchés couverts et en baisse sur 20 et 21 marchés. Ces mouvements à la hausse de prix des petits ruminants pourraient s'expliquer en partie par le niveau bas des prix des céréales sèches.

Contre toute attente, on assiste ce mois-ci à une

marchés. Cette situation pourrait s'expliquer par la propension des possesseurs de gros ruminants à vendre suite à un certain nombre de facteurs dont entre autres:

- Le prolongement de la période de soudure pour les animaux avec le début difficile de l'hivernage, qui n'était pas au rendez-vous jusqu'en mi-juillet 2007. En effet selon le rapport de fin juillet 2007 du Groupe de Travail Pluridisciplinaire agro météorologique les espèces herbacées sont aux stades de tallage-montaison Toutefois, la biomasse disponible reste relativement faible partiellement couvre les besoins d'entretien du cheptel;
- Le manque d'aliment bétail avec comme conséquence la hausse sensible de son prix.

Dans une telle situation, les possesseurs de gros ruminants se débarrassent d'une partie de leur troupeau pour entretenir le reste.

D'autres explications de la hausse des prix des petits ruminants et de la tendance à la baisse des prix des gros ruminants résident dans :

- La volonté des bouchers à augmenter le prix de la viande bovine. Cette situation a amené beaucoup de ménages, qui en avaient de faire possibilité un report de consommation sur les petits ruminants;
- La subvention de l'Etat accordée à la filière bétail et viande pour empêcher la hausse des prix au détail de la viande bovine.

Les prix du boeuf de boucherie ont oscillé dans les fourchettes de 88.333 F CFA à Goundam et 247.917 F CFA à Kidal (Cf. Tableau 8).

Quant aux prix des petits ruminants, ils ont varié entre 16.667 F CFA à Fana et 53.750 F CFA à Niamana pour l'ovin mâle adulte (Cf. Tableau 9) et 9.500 F CFA à N'Golobougou et entre Ouéléssébougou et 39.625 F CFA à Kayes pour le caprin mâle adulte (Cf. tableau 10).

Pour ce qui est de la volaille, l'offre est en baisse. Par contre la demande est en hausse. En ce qui concerne les prix, ceux-ci ont oscillé entre 850 F CFA l'unité à Sofara et 2.300 F CFA l'unité à Kayes. (Cf. Tableau 11).

Comme évoqué plus haut, la subvention de l'Etat à stabiliser le prix au détail de la viande bovine a eu un effet limité. Ainsi on assiste de façon générale à une hausse des prix au consommateur de la viande bovine avec os. Ainsi, ils ont oscillé dans les fourchettes de 700 F/Kg à Sikorolé et 2.250 F/Kg à Kidal avec un prix modal de 1.000 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).